

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Pour douze mois..... \$1.00
Pour six mois..... 50
Invariablement payable d'avance.

PUBLIÉ A ST. JEAN D'IBERVILLE, CANADA.

Gabriel Marchand, Rédacteur-en-chef.

I. Bourguignon, Propriétaire.

PRIX DES ANNONCES.

Première insertion, par ligne 10
Chaque insertion subséquente
par ligne..... 3

FEUILLETON N

LES MISÉRABLES DE LONDRES.

DEUXIÈME PARTIE.

NXVII

LE MARCHÉ DE LONDRES.

—Oh! s'avez tranquille, capitaine...
—Vient vite à ce métier là...
—Dieu me damne il sera bien en celui qui me prendra...
—Qu'y a-t-il?
—Le duc est de retour à Londres.

—D'une personne au nom de la quelle il oubliera, j'en suis sûr, tous ses ressentiments.
—Je ne pense pas qu'il veuille vous recevoir.
—Mais il n'a pas de moi!
—Et de qui donc?
—Et quelle est cette personne?
—M. Stryler.

—D'une personne au nom de la quelle il oubliera, j'en suis sûr, tous ses ressentiments.
—Je ne pense pas qu'il veuille vous recevoir.
—Mais il n'a pas de moi!
—Et de qui donc?
—Et quelle est cette personne?
—M. Stryler.

—D'une personne au nom de la quelle il oubliera, j'en suis sûr, tous ses ressentiments.
—Je ne pense pas qu'il veuille vous recevoir.
—Mais il n'a pas de moi!
—Et de qui donc?
—Et quelle est cette personne?
—M. Stryler.

—D'une personne au nom de la quelle il oubliera, j'en suis sûr, tous ses ressentiments.
—Je ne pense pas qu'il veuille vous recevoir.
—Mais il n'a pas de moi!
—Et de qui donc?
—Et quelle est cette personne?
—M. Stryler.

—D'une personne au nom de la quelle il oubliera, j'en suis sûr, tous ses ressentiments.
—Je ne pense pas qu'il veuille vous recevoir.
—Mais il n'a pas de moi!
—Et de qui donc?
—Et quelle est cette personne?
—M. Stryler.

—D'une personne au nom de la quelle il oubliera, j'en suis sûr, tous ses ressentiments.
—Je ne pense pas qu'il veuille vous recevoir.
—Mais il n'a pas de moi!
—Et de qui donc?
—Et quelle est cette personne?
—M. Stryler.

—D'une personne au nom de la quelle il oubliera, j'en suis sûr, tous ses ressentiments.
—Je ne pense pas qu'il veuille vous recevoir.
—Mais il n'a pas de moi!
—Et de qui donc?
—Et quelle est cette personne?
—M. Stryler.

—D'une personne au nom de la quelle il oubliera, j'en suis sûr, tous ses ressentiments.
—Je ne pense pas qu'il veuille vous recevoir.
—Mais il n'a pas de moi!
—Et de qui donc?
—Et quelle est cette personne?
—M. Stryler.

Consommation guérie.

Un vieux médecin, retiré de la pratique active, ayant reçu d'un missionnaire des Indes, la formule d'un remède purément végétal pour la guérison rapide et permanente de la consommation, de la bronchite, du catarrhe, de toutes les affections de la gorge et des poumons, de plus un antidote infallible et radical contre la débilité générale et les maux de nerfs, après en avoir expérimenté la puissance étonnante dans des milliers de cas, croit de son devoir de le faire connaître à l'humanité souffrante. La recette sera envoyée franco de port à tous ceux qui nous la demanderont, ainsi que la direction pour le préparer et son service. Adresses, avec une estampille, en mettant sur l'enveloppe, le nom suivant : Dr J. C. Raymond, 164 Washington Street, Brooklyn N. Y.

Le Franco-Canadien.

ST. JEAN, 28 MARS 1884.

VICTOIRE!

Nous sommes heureux d'apprendre à nos lecteurs que l'hon. M. Arthur Turcotte, ex-président de la Chambre locale, vient d'être élu sur son adversaire M. Dumoulin, par la belle majorité de 185.

Voilà une victoire qui le venge amplement des injures grossières et des attaques systématiques que lui a attiré son esprit d'indépendance. Un ami de plus pour la grande cause du peuple.

Jacques Carver après avoir, depuis la cession, été des députés conservateurs pour la chambre locale, vient de nous donner un franc libéral dans la personne de M. Arthur Boyer qui est élu par une majorité de 134 sur ses trois autres adversaires.

Nos amis de Châteauguay ont aussi comme nous nous y attendions, fait noblement leur devoir en donnant la victoire à notre ami M. Robidoux sur son adversaire M. Quinn par une majorité de au delà de cent.

Voilà donc le commencement de la dégringolade. Quo nos amis se tiennent unis et l'on verra disparaître bientôt cette triste influence qui nous ruine depuis trop longtemps.

Le résultat de cette dernière lutte est un triomphe éclatant pour les libéraux et une défaite mortelle pour les conservateurs.

À Deux Montagnes, M. Beauchamp castor a été élu sur son adversaire M. Ferré, maire de Ste. Eustache et conservateur indépendant, par une majorité de 173.

Nos amis ont donc remporté trois comités sur quatre.

La Session Locale.

La session de notre législature locale s'est ouverte hier le 27 mars. Nos députés vont, en arrivant, constater de visu un changement assez notable dans le personnel du ministère qui régnait lors de la dernière session.

En effet, à la place de M. Mousseau dont on s'est débarrassé en le faisant un juge et qui par ses nombreux faux pas, ses machinations peu scrupuleuses et son insouciance coupable, pour la dignité de notre province, lorsqu'il était chef du gouvernement, la chambre a eu à se débattre aujourd'hui contre le fougueux et bruyant député de Montréal-Est, M. Tailon, qui sera le leader de l'Assemblée. De sorte que nos législateurs, malgré le changement notable, se trouveront en face d'hommes de la même valeur que ceux qui viennent de disparaître.

Quant au premier ministre l'hon. M. Ross, il se contentera d'assister, dans la galerie des conseillers, aux formidables raclées qu'indigera à ses collègues et à lui, la loyale opposition de Sa Majesté.

La Mienne annonçait, il y a quelques jours, que la présente session serait juste le temps de faire voter les subsides pour ensuite s'ajourner. Elle comptait probablement, en disant cela, dans la députation libérale qui, croyons nous, se permettra de secouer hardiment l'hydre ministériel avant de consentir à lui accorder un sursis pour achever l'œuvre néfaste et démoraleuse si bien commencée par ses devanciers.

La chambre a ri le grand cœur, dit l'Éclaireur, lorsque M. Blake a cité une conversation de M. Banting du Mail avec Sir Hector. Dans cette conversation, ce dernier se disait personnellement en faveur de l'incorporation des orangistes, tout en se prononçant contre pour suivre l'enseignement des évêques, Sir John, lui, d'après le même, voulait imposer le bill même à la province de Québec. Ni l'un ni l'autre n'a nié lorsque cette conversation a été citée devant la chambre.

NOS ECOLES.

Nos commissaires d'écoles avaient invité les contribuables de cette ville à se réunir vendredi dernier pour entendre l'exposé de la condition actuelle de nos écoles publiques et de la position financière de la Commission.

Le président, l'hon. M. Marchand, après avoir donné un détail des travaux accomplis depuis deux ans et des progrès obtenus au point de vue de l'enseignement, fit lecture de l'exposé financier. dont on trouvera une reproduction ci-après. Il fit voir que gonflé de contributions, les écoles de cette ville du 10 Avril 1882, les commissaires se sont mis à l'œuvre

pendant les travaux de réparation, ont bien voulu contribuer aussi de leurs propres ressources, pour un montant important.

Quel ministère.

De la Patrie : Le ministère Ross, par son ineptie, son indolence, sa trahison des intérêts de la province, s'est rendu indigne de confiance. Il a moins mérité du public que le ministère Mousseau, ce qui n'est pas peu dire. De temps à autre le ministère Mousseau prenait les dehors d'un gouvernement sérieux. Ils avaient au moins le bon sens de ne pas jeter l'embarras de J.-B. J.-B. et de s'en servir les apparences.

M. Châteauguay prétend toujours, suivant en cela la politique de M. Langelier, que nous devons faire valoir nos réclamations contre le gouvernement fédéral. M. Mousseau soutint que la loi des licences était du ressort du gouvernement provincial.

M. Ross, lui, laisse le gouvernement fédéral planer la province et il salue en signe d'approbation lorsque Sir John nous impose la loi des licences.

M. Langelier, trésorier sous le règne libéral, retira du gouvernement fédéral \$500,000. Il avait la promesse d'obtenir encore \$500,000, l'année suivante, et nous aurions en une balance de plus de \$300,000 à réclamer.

M. Robertson, dans son discours de Sherbrooke, a dit que, loin de réclamer, il va reconnaître le gouvernement fédéral créancier de la province et lui payer l'intérêt sur sa pré tendue créance.

M. Châteauguay n'est jamais montré aussi lâche. Il a toujours comme M. Langelier maintenu la créance de la province.

Qui, notre position est moins enviable, moins digne, certainement plus humiliée, que sous le ministère Mousseau. Le Courrier du Canada s'efforce à démontrer qu'il y a eu du changement de régime et que le cabinet actuel échappa à l'influence du senséisme.

Mais au point de vue pratique quelle est la différence ? Être dépouillé par M. Sénécal ou être dépouillé par le gouvernement fédéral n'est ce pas la même chose ? C'est blanc bonnet et bonnet blanc.

M. Châteauguay a livré le trésor à M. Sénécal, M. Mousseau a continué la même politique. Ces deux ministères créés et mis au monde par M. Sénécal sabaissent ses volontés.

Aujourd'hui, M. Ross ne porte-il pas volontairement le joug de Sir John ? La position est plus déplorable parce qu'aujourd'hui nous subissons un dictateur provincial. Nous étions gouvernés par M. Sénécal, mais ces choses se passaient en famille, dans la province. Aujourd'hui, c'est le joug des autres provinces que M. Ross impose sur l'ordre de Sir John. C'est le ministère fédéral dans lequel la province compte quatre représentants sur treize qui nous dépouille et qui substitue la loi fédérale aux statuts provinciaux.

Sous le triumvirat Châteauguay-Mousseau-Sénécal nous perdions nos richesses mais nous conservions nos libertés.

Aujourd'hui nous n'avons aucun espoir de recouvrer nos richesses parce que les complices du pillage sont les collègues de M. Ross, et l'autorité provinciale est un mot vide de sens. Nos libertés elles sont à l'eau : c'est le ministère fédéral qui gouverne, c'est lui qui commande à des ministres assez ramollis, assez étouffés, pour se soumettre humblement.

DESTITUÉ.

De l'Union de Canton de l'Est, journal conservateur : Le gouvernement fédéral vient de destituer l'hon. M. Fabre comme son agent à Paris.

M. Fabre n'est donc plus l'agent du gouvernement de Québec avec un salaire de \$2,000.

Nous espérons que la province donnera bientôt congé à M. Fabre et sauvera ses \$2,000.

La double nomination de M. Fabre a été une prime grotesque politique. Cet homme a craché sur nos gloires les plus pures ; il a encaissé nos ennemis les plus acharnés ; il a tourné sa cotette à l'envers une fois au mois par mois, et c'est l'homme qui nous représente à Paris, qui a mission de nous envoyer des émigrants français.

M. Fabre rit de nos gouvernements, mange notre argent, s'amuse comme un pacha à Paris à nos dépens et nous irions laisser faire cela.

Puisqu'on veut faire du retranchement à Québec, qu'on nous retranche M. Fabre et au plus vite.

L'ASSEMBLEE LEGISLATIVE.

M. Le Larocque, sergent d'armes, a eu l'obligance de donner à la presse de Québec, les renseignements suivants :

À la droite de la présidence siège l'hon. M. Blanchet, secrétaire provincial ; l'honorable M. Tailon, procureur général ; l'honorable M. Fyfe, commissaire des chemins de fer ; l'honorable M. Garneau ; M. le Dr Martel et l'honorable M. Beaubien.

3e rangée—MM. Faucher de Saint-Maurice, Nantel, Dajardins, Asselin, Dubamel, Deschênes, Bergevin et Brousseau.

1ère rangée de sièges—l'honorable M. Blanchet, secrétaire provincial ; l'honorable M. Tailon, procureur général ; l'honorable M. Fyfe, commissaire des chemins de fer ; l'honorable M. Garneau ; M. le Dr Martel et l'honorable M. Beaubien.

2e rangée—M. F. X. Archambault, Marcotte, Trudel, Caron, Robillard, Dorais, Leduc et Martin.

Bancs de travers—l'honorable M. Wurtelle ; MM. Picard, Desaulniers, Poutine, St-Hilaire, Fregau, Owens et Spencer.

À la gauche de la présidence, siègent : 1ère rangée—M. Stephens, l'honorable M. Marchand, l'honorable M. Mercier, l'honorable M. Joly, l'honorable M. Irvine ; MM. Watts, Sheehy et Cameron.

2e rangée—Rinfret ; MM. McShane, Gagnon, Lemieux, Demers et Bernard. 3e rangée—MM. Bernatchez, Poupore, Carberry Duckett, Sawyer et Thornton.

Bancs de travers—MM. Lavalley, Charlebois, Audet, Casavant, Gauthier, Richard et Paradis.

Les sièges de Laval, Châteauguay, Deux Montagnes, Jacques Cartier et Trois Rivières sont à occuper. Il se trouve situés à la gauche du président.

Un sérieux accident est arrivé à Québec, dans les ateliers du Canadien. On apprend du nom de Simard, par imprudence, s'est fait prendre dans les roues d'engrenage et a reçu de graves blessures.

—Vu la grande productivité du saumon, de la truite et du poisson blanc dans les lacs à l'intérieur du comté de Frontenac, le gouvernement, ce printemps, va y jeter des œufs de ces différents poissons, provenant des viviers de New Castle et Sandwich.

—Le coroner Woodward a terminé son enquête à Sherbrooke, sur le corps de Wellington Ward, de Capetown. Verdict : « mort causé par poison violent administré au défunt par sa femme Melina Lathrope. » Cette dernière a été écrouée en attendant son procès.

—Les immigrants hongrois, à Mahoney City, Pe, se plaignent de la manière brutale dont ils sont traités par les agents. Une enquête est instituée, et on a constaté que 300 personnes avaient été entassées comme des animaux dans une vingtaine d'écuries où hommes, femmes et enfants vivent au milieu des ordures.

—Le comité de la salle nationale dit qu'il serait plus opportun, pour le moment, de louer d'une manière permanente la salle du Cabinet de Lecture Paroissiale d'ici à ce que la société puisse disposer de fonds suffisants pour acheter un terrain et y bâtir une construction en rapport avec les besoins de la société.

M. L. O. David a proposé que le comité de la salle nationale soit prié de se mettre en communication avec les officiers du club de raquettes de Montréal, pour discuter et décider s'ils ne pourraient pas s'entendre au sujet d'un édifice commun.

Il est aussi résolu : Que l'ordre de la procession pour les paroisses dépendra du char qui sera dévoué à chacune d'elles, les moyens de constater quel char sera ainsi dévoué à chacune devant être décidé à une réunion des présidents des sections.

Toutes les paroisses et les villages du Canada Français sont invités à assister, ou à se faire représenter, à la célébration du 50ième anniversaire de la société St-Jean-Baptiste.

Qu'un crédit de \$100 soit ouvert au comité des invitations pour les dépenses contingentes de ce comité.

Qu'un comité spécial composé du président général, du secrétaire général, des présidents et secrétaires des sous-comités et du chef du bureau des renseignements soit nommé pour préparer le programme des fêtes de la célébration des noces d'or de la société, et que le quorum de ce comité soit de cinq membres.

Le comité de la messe a fait rapport qu'à la réunion du 16 mars courant, il a été unanimement résolu que, vu la circonstance toute exceptionnelle, cette année, du 50ième anniversaire de la Saint Jean Baptiste, et l'affluence considérable de personnes attendues à cette occasion, et pour donner plus d'éclat à la fête, la messe soit dite en plein air, à tel endroit que sera choisi en temps opportun.

M. L. O. David doit commencer prochainement la série des conférences qu'il se propose de donner dans les principales villes du Canada, sur les événements de 1837-38. M. David a dans ses cartons une histoire complète de cette période agitée.

Mercredi soir, madame Jas Schaeffer, d'Oakland, devant folle à la suite de la mort de l'un de ses enfants et elle coupa la gorge à son bébé, puis se fit la même opération à elle-même.

—Sa femme et son mari arriva à la maison, et qu'il vit sa femme et l'enfant morts, il fut frappé de folie, et tenta de se suicider, mais il en fut empêché.

Mme Letroli, qui fut témoin de cette scène d'horreur, est aussi devenue folle.

—On se rappelle qu'en juin 1883, le slip du Champlain s'enfonça au moment où un certain nombre de pèlerins de Ste Anne y passait. Madame Edouard (fille de St. Henri) fut entraînée dans la chute, et se fractura un pied.

Elle institua une action en reconnaissance de dommages contre la corporation de Québec. M. le juge C. s'efforça de condamner la corporation à payer à madame Guenet \$900 et les frais.

—Le 6 du courant, l'éminent artiste américain de l'Opéra Comique, Melle Nevada, est entrée dans le girou de l'église catholique en recevant le sacrement du baptême. Cette cérémonie a lieu dans la chapelle des RR. PP. Augustiniens à Londres.

Cette année la station du Sacré-Cœur, à l'église paroissiale du Sacré-Cœur, au Castrum Pretorianum, à Rome, a été précéedée par le Rev. P. D. Joseph Marie Perci, missionnaire apostolique, de la Congrégation de Saint-François de Sales.

—Nombre de malades internés à l'hôpital Notre-Dame de Montréal 10 mars 1884..... 39 Admis durant la semaine finissant le 17 mars 1884..... 41

Sur ce nombre, ont été condamnés..... 26 Est décédé..... 1 Restait à l'hôpital le 17 mars..... 52

Malades qui ont reçu des soins au dispensaire général..... 188 Malades qui ont reçu des soins au dispensaire pour les affections des yeux et des oreilles..... 136

Grand Total..... 403

—Peter Edwards, de Preston Hollow, a tué sa femme, puis a tenté de se suicider. Les voisins trouvèrent madame Edwards gisant dans un mare de sang sur le plancher, et Edwards lui-même avait la gorge coupée et le sang s'échappait à profusion de blessure. Les meubles étaient couverts de sang. On trouva dans la chambre plusieurs couteaux de table, un couteau de boucherie, une paire de gros ciseaux, un rasoir et un marteau, tous ces articles étaient couverts de sang.

—Madame Edwards avait la gorge coupée et la crâne fracturé comme une main horrible. Elle était âgée de 74 ans et son mari de 75. Edwards était un cultivateur à l'aise.

—Tous fait prévoir que les opérations du commerce de bois, à Ottawa, seront importantes cette année. Une serotine des Chaudières a déjà vendu pour \$100,000 à une maison aux Etats-Unis.

—Vingt sergents du bureau de la guerre, à Madrid, ont été condamnés sous soupçon d'avoir divulgué le contenu des documents échangés entre le bureau de la guerre et les commandants dans les provinces.

—Les lapresseurs de la Russie, à Londres ont la presse la plus rapide qui existe. Elle imprime 24,000 feuilles par heure.

—Le 10 du présent mois, Léandre Germain, âgé de 37 ans, cordonnier de son état, avait travaillé à l'emboutissage, et s'était irrité avec un tournevis, un des combattants à son adversaire maqua son but et l'atteignit et pleine figure, lui crevant l'œil droit et lui indiquant d'autres blessures graves.

Pour comble de malheur, cette femme était déjà borgne de l'autre côté, de sorte qu'elle se trouva menant à avoir complètement perdu la vue.

—Le 10 du présent mois, Léandre Germain, âgé de 37 ans, cordonnier de son état, avait travaillé à l'emboutissage, et s'était irrité avec un tournevis, un des combattants à son adversaire maqua son but et l'atteignit et pleine figure, lui crevant l'œil droit et lui indiquant d'autres blessures graves.

Pour comble de malheur, cette femme était déjà borgne de l'autre côté, de sorte qu'elle se trouva menant à avoir complètement perdu la vue.

—La fréquence des morts subites a été remarquable depuis quelques jours à Montréal. Aujourd'hui, nous avons à en signaler trois.

Vers neuf heures une femme de 35 ans, nommée Bridget Mc Nigt, veuve de John Ailian, s'est affaissée et n'a eu que le temps d'indiquer à des passants sa demeure. Elle a expiré immédiatement après.

—Madame Julie Courtemanche, épouse de M. J. O. Bourret, âgée de 41 ans, est aussi morte subitement.

Elle avait été soupée et ne paraissait pas malade avant six heures, elle fut prise d'un évanouissement. Un médecin fut appelé mais ne put rien faire. Madame Bourret expira un quart d'heure après.

Le médecin a déclaré que la mort avait été causée par une maladie de cœur et il n'y aura pas d'enquête du coroner.

—Un rocher de place du nom de James Cannon est arrivé chez lui, et a mis son cheval à l'écurie, pendant que sa femme lui préparait un punch, car il ne se sentait pas bien. Voyant qu'il ne revenait pas, la femme alla voir et le trouva mort dans l'écurie.

CRIME EPOUVANTABLE.

La cour d'assises du Lot vient de consacrer sept audiences aux débats d'une affaire qui a causé à Caléats et dans la région un retentissement considérable. Il s'agit de l'assassinat d'une pauvre femme de cinquante quatre ans, la veuve Paysot, qui a été jetée vivante dans le Lot, non loin du pont Valentin, à Cahors.

La veuve Paysot habitait au village de Larroque, avec son fils et son gendre. Elle alla, sur l'ordre de ce dernier, chercher au bureau de Vernols, où elle possédait une maison et quelques arpents de terre, un ustensile de ménage qu'elle devait apporter le lendemain à Larroque. Dans la soirée vers neuf heures, un individu vint lui annoncer que sa fille avait fait une chute dangereuse et réclamait ses soins. La malheureuse, ne soupçonnant rien, se précipita dans la maison et fut surprise de constater que sa fille n'était plus là.

—Des questions d'intérêt étaient l'unique cause de la mésintelligence qui régnait entre Azaud et la veuve Paysot. En 1879, celle-ci avait payé Paysot, En 1879, celle-ci avait payé Paysot, En 1879, celle-ci avait payé Paysot.

—Des questions d'intérêt étaient l'unique cause de la mésintelligence qui régnait entre Azaud et la veuve Paysot. En 1879, celle-ci avait payé Paysot, En 1879, celle-ci avait payé Paysot.

—Des questions d'intérêt étaient l'unique cause de la mésintelligence qui régnait entre Azaud et la veuve Paysot. En 1879, celle-ci avait payé Paysot, En 1879, celle-ci avait payé Paysot.

—Des questions d'intérêt étaient l'unique cause de la mésintelligence qui régnait entre Azaud et la veuve Paysot. En 1879, celle-ci avait payé Paysot, En 1879, celle-ci avait payé Paysot.

—Des questions d'intérêt étaient l'unique cause de la mésintelligence qui régnait entre Azaud et la veuve Paysot. En 1879, celle-ci avait payé Paysot, En 1879, celle-ci avait payé Paysot.

—Des questions d'intérêt étaient l'unique cause de la mésintelligence qui régnait entre Azaud et la veuve Paysot. En 1879, celle-ci avait payé Paysot, En 1879, celle-ci avait payé Paysot.

—Des questions d'intérêt étaient l'unique cause de la mésintelligence qui régnait entre Azaud et la veuve Paysot. En 1879, celle-ci avait payé Paysot, En 1879, celle-ci avait payé Paysot.

—Des questions d'intérêt étaient l'unique cause de la mésintelligence qui régnait entre Azaud et la veuve Paysot. En 1879, celle-ci avait payé Paysot, En 1879, celle-ci avait payé Paysot.

—Des questions d'intérêt étaient l'unique cause de la mésintelligence qui régnait entre Azaud et la veuve Paysot. En 1879, celle-ci avait payé Paysot, En 1879, celle-ci avait payé Paysot.

—Des questions d'intérêt étaient l'unique cause de la mésintelligence qui régnait entre Azaud et la veuve Paysot. En 1879, celle-ci avait payé Paysot, En 1879, celle-ci avait payé Paysot.

—Des questions d'intérêt étaient l'unique cause de la mésintelligence qui régnait entre Azaud et la veuve Paysot. En 1879, celle-ci avait payé Paysot, En 1879, celle-ci avait payé Paysot.

—Des questions d'intérêt étaient l'unique cause de la mésintelligence qui régnait entre Azaud et la veuve Paysot. En 1879, celle-ci avait payé Paysot, En 1879, celle-ci avait payé Paysot.

—Des questions d'intérêt étaient l'unique cause de la mésintelligence qui régnait entre Azaud et la veuve Paysot. En 1879, celle-ci avait payé Paysot, En 1879, celle-ci avait payé Paysot.

—Des questions d'intérêt étaient l'unique cause de la mésintelligence qui régnait entre Azaud et la veuve Paysot. En 1879, celle-ci avait payé Paysot, En 1879, celle-ci avait payé Paysot.

—Des questions d'intérêt étaient l'unique cause de la mésintelligence qui régnait entre Azaud et la veuve Paysot. En 1879, celle-ci avait payé Paysot, En 1879, celle-ci avait payé Paysot.

—Des questions d'intérêt étaient l'unique cause de la mésintelligence qui régnait entre Azaud et la veuve Paysot. En 1879, celle-ci avait payé Paysot, En 1879, celle-ci avait payé Paysot.

—Des questions d'intérêt étaient l'unique cause de la mésintelligence qui régnait entre Azaud et la veuve Paysot. En 1879, celle-ci avait payé Paysot, En 1879, celle-ci avait payé Paysot.

—Des questions d'intérêt étaient l'unique cause de la mésintelligence qui régnait entre Azaud et la veuve Paysot. En 1879, celle-ci avait payé Paysot, En 1879, celle-ci avait payé Paysot.

—Des questions d'intérêt étaient l'unique cause de la mésintelligence qui régnait entre Azaud et la veuve Paysot. En 1879, celle-ci avait payé Paysot, En 1879, celle-ci avait payé Paysot.

mais il avait la passion de l'opium, et l'on suppose qu'une dose trop forte l'aurait rendu fou. Il ne succombera pas à sa blessure.

—Le commerce d'exportation de nos animaux en Angleterre se développe chaque année. On calcule qu'il a été expédié des ports de Montréal, Québec et Halifax 231,467 têtes de bétail depuis 1878 jusqu'à la fin de 1883. L'année dernière, le moyen d'exportation de nos animaux en Angleterre se développe chaque année.

—Le commerce d'exportation de nos animaux en Angleterre se développe chaque année. On calcule qu'il a été expédié des ports de Montréal, Québec et Halifax 231,467 têtes de bétail depuis 1878 jusqu'à la fin de 1883. L'année dernière, le moyen d'exportation de nos animaux en Angleterre se développe chaque année.

—Le commerce d'exportation de nos animaux en Angleterre se développe chaque année. On calcule qu'il a été expédié des ports de Montréal, Québec et Halifax 231,467 têtes de bétail depuis 1878 jusqu'à la fin de 1883. L'année dernière, le moyen d'exportation de nos animaux en Angleterre se développe chaque année.

—Le commerce d'exportation de nos animaux en Angleterre se développe chaque année. On calcule qu'il a été expédié des ports de Montréal, Québec et Halifax 231,467 têtes de bétail depuis 1878 jusqu'à la fin de 1883. L'année dernière, le moyen d'exportation de nos animaux en Angleterre se développe chaque année.

—Le commerce d'exportation de nos animaux en Angleterre se développe chaque année. On calcule qu'il a été expédié des ports de Montréal, Québec et Halifax 231,467 têtes de bétail depuis 1878 jusqu'à la fin de 1883. L'année dernière, le moyen d'exportation de nos animaux en Angleterre se développe chaque année.

—Le commerce d'exportation de nos animaux en Angleterre se développe chaque année. On calcule qu'il a été expédié des ports de Montréal, Québec et Halifax 231,467 têtes de bétail depuis 1878 jusqu'à la fin de 1883. L'année dernière, le moyen d'exportation de nos animaux en Angleterre se développe chaque année.

—Le commerce d'exportation de nos animaux en Angleterre se développe chaque année. On calcule qu'il a été expédié des ports de Montréal, Québec et Halifax 231,467 têtes de bétail depuis 1878 jusqu'à la fin de 1883. L'année dernière, le moyen d'exportation de nos animaux en Angleterre se développe chaque année.

—Le commerce d'exportation de nos animaux en Angleterre se développe chaque année. On calcule qu'il a été expédié des ports de Montréal, Québec et Halifax 231,467 têtes de bétail depuis 1878 jusqu'à la fin de 1883. L'année dernière, le moyen d'exportation de nos animaux en Angleterre se développe chaque année.

—Le commerce d'exportation de nos animaux en Angleterre se développe chaque année. On calcule qu'il a été expédié des ports de Montréal, Québec et Halifax 231,467 têtes de bétail depuis 1878 jusqu'à la fin de 1883. L'année dernière, le moyen d'exportation de nos animaux en Angleterre se développe chaque année.

—Le commerce d'exportation de nos animaux en Angleterre se développe chaque année. On calcule qu'il a été expédié des ports de Montréal, Québec et Halifax 231,467 têtes de bétail depuis 1878 jusqu'à la fin de 1883. L'année dernière, le moyen d'exportation de nos animaux en Angleterre se développe chaque année.

—Le commerce d'exportation de nos animaux en Angleterre se développe chaque année. On calcule qu'il a été expédié des ports de Montréal, Québec et Halifax 231,467 têtes de bétail depuis 1878 jusqu'à la fin de 1883. L'année dernière, le moyen d'exportation de nos animaux en Angleterre se développe chaque année.

—Le commerce d'exportation de nos animaux en Angleterre se développe chaque année. On calcule qu'il a été expédié des ports de Montréal, Québec et Halifax 231,467 têtes de bétail depuis 1878 jusqu'à la fin de 1883. L'année dernière, le moyen d'exportation de nos animaux en Angleterre se développe chaque année.

—Le commerce d'exportation de nos animaux en Angleterre se développe chaque année. On calcule qu'il a été expédié des ports de Montréal, Québec et Halifax 231,467 têtes de bétail depuis 1878 jusqu'à la fin de 1883. L'année dernière, le moyen d'exportation de nos animaux en Angleterre se développe chaque année.

—Le commerce d'exportation de nos animaux en Angleterre se développe chaque année. On calcule qu'il a été expédié des ports de Montréal, Québec et Halifax 231,467 têtes de bétail depuis 1878 jusqu'à la fin de 1883. L'année dernière, le moyen d'exportation de nos animaux en Angleterre se développe chaque année.

—Le commerce d'exportation de nos animaux en Angleterre se développe chaque année. On calcule qu'il a été expédié des ports de Montréal, Québec et Halifax 231,467 têtes de bétail depuis 1878 jusqu'à la fin de 1883. L'année dernière, le moyen d'exportation de nos animaux en Angleterre se développe chaque année.

—Le commerce d'exportation de nos animaux en Angleterre se développe chaque année. On calcule qu'il a été expédié des ports de Montréal, Québec et Halifax 231,467 têtes de bétail depuis 1878 jusqu'à la fin de 1883. L'année dernière, le moyen d'exportation de nos animaux en Angleterre se développe chaque année.

—Le commerce d'exportation de nos animaux en Angleterre se développe chaque année. On calcule qu'il a été expédié des ports de Montréal, Québec et Halifax 231,467 têtes de bétail depuis 1878 jusqu'à la fin de 1883. L'année dernière, le moyen d'exportation de nos animaux en Angleterre se développe chaque année.

—Le commerce d'exportation de nos animaux en Angleterre se développe chaque année. On calcule qu'il a été expédié des ports de Montréal, Québec et Halifax 231,467 têtes de bétail depuis 1878 jusqu'à la fin de 1883. L'année dernière, le moyen d'exportation de nos animaux en Angleterre se développe chaque année.

—Le commerce d'exportation de nos animaux en Angleterre se développe chaque année. On calcule qu'il a été expédié des ports de Montréal, Québec et Halifax 231,467 têtes de bétail depuis 1878 jusqu'à la fin de 1883. L'année dernière, le moyen d'exportation de nos animaux

Notes Locales.

Le fromage, le 19 du courant, était coté à Londres à 71 s. le cent livres.

M. F. X. Plante a été nommé vicaire à St. Valentin.

Nous avons eu le plaisir de la visite du Rév. M. Taupier, curé de la paroisse de Ste. Brigitte. M. Taupier est un charmant homme avec lequel il est toujours agréable de converser.

Nous avons le plaisir de voir au cheeur, le jour de l'Annouciation, M. l'Abbé Baudouin, frère de notre estimé concitoyen M. Ph. Baudouin, caissier de la Banque de St. Jean.

Le Dr Griffin a illuminé mercredi soir la manufacture de MM. Macdonald et l'hôtel Monnette, d'après le système électrique de la compagnie Phoenix.

M. Chs. Gosselin, gendre de notre concitoyen, M. Olivier Hébert, est de retour du Black Hill, après une absence de deux ans.

M. François Lafond, de St. Georges de Henriville, a été élu préfet du comté d'Iberville.

M. J. B. H. Beauregard, notaire, a été nommé de nouveau secrétaire-trésorier de la ville d'Iberville.

Les membres de la société St. Jean Baptiste de cette ville sont priés de se rendre à leur salle de réunion, mercredi prochain, pour affaires importantes.

Nous avons vu lundi dernier, plusieurs volets d'outardes se diriger vers le Nord. La neige, qui encombrait nos rues disparaît rapidement, et nos trottoirs sont découverts. Nous pouvons saluer le printemps.

Si cela continue nous pouvons donc espérer que la navigation ne sera pas retardée dans notre port. La rivière est libre jusqu'à St. Valentin.

La rumeur qui a circulé à St. Jean dans les paroisses environnantes, qu'un meurtre avait été commis dernièrement près la paroisse St. Césaire, est dénuée de fondement.

Madame Edmond Marchand continuera comme par le passé à étamer, et fournira les soies et brades nécessaires à cette usage à son domicile, No. 32 rue Richelieu.

M. E. Mathieu, de cette ville, informe le public qu'il continuera de par le passé à tenir son hôtel, American House, au coin des rues Champlain et St. George.

Un commencement d'incendie s'est déclaré à la résidence de M. Romuald Patenaude lundi dernier. Nos pompiers en eurent vite raison. Les pertes sont légères.

Mardi, fête de l'Annouciation l'Orphéon a exécuté à la messe le Kyrie et le Gloria de Farmer, le Credo et le Sanctus de la messe solennelle de Cousser et l'Agnes Dei de Gounod. L'Angelus Dominus a été très bien rendu par nos orphéonistes.

Le jeune Dr. Jos. Larocque est parti mercredi matin pour aller faire un voyage aux Etats-Unis.

L'hon. F. G. Marchand est parti avant hier pour Québec, afin de prendre part aux travaux de la Session qui vient de s'ouvrir.

MM. Dubuc et Reid, les entrepreneurs de la messe de l'école Supérieure d'Iberville, possèdent leurs travaux avec activité. Il paraît que toute la pierre nécessaire pour les fondations est rendue sur les lieux.

M. Guillet, chapelier, rue Richelieu, chez Lacroix, est retourné de New-York où il a fait l'achat du plus bel assortiment de chapeaux de printemps et d'été qui soit encore paru à St. Jean. Une visite chez M. Guillet satisfera tous les lions les plus exigeants de la mode.

Nous accusons réception d'une publication romaine intitulée Le Moniteur de Rome. Ce journal qui est quotidien et édité dans la ville éternelle même, nous paraît être très autorisé. Il est également bien fait et contient des renseignements complets sur toutes les parties du monde.

La Cour Criminelle s'est ouverte mercredi matin sous la présidence de Son Honneur le Juge Chagnon; mais comme le dossier était vierge de toutes accusations, l'honorable Juge a immédiatement ajourné la Cour au prochain terme.

Les Directeurs de La Société d'Agriculture du Comté de St. Jean, ont acheté au prix de \$2,700 de M. Pierre Beaudouin, fils de St. Urbain, Comté de Chateaugay, un magnifique étalon de race Clydesdale, âgé de 2 ans 10 mois, pesant 1900 lbs et importé directement d'Écosse par M. Beaudouin au mois d'août dernier.

Nous regrettons d'apprendre que Léon Lorrain Ecr., maire de la ville d'Iberville, a fait une chute du haut en bas de l'escalier de sa résidence en la ville d'Iberville, samedi dernier. Nous espérons que notre ami se relèvera promptement de cette chute.

M. E. McConkey vient de recevoir ses marchandises de printemps et d'été et est maintenant à prendre les ordres. Son assortiment comprenant les tweeds, serges et étoffes françaises est des plus choisis.

Un jeune homme de 14 à 15 ans sachant le français et l'anglais travaillait de l'emploi comme apprenti chez M. C. Bessette, chapelier et marchand, 44 et 46 rue Richelieu St. Jean. On devine sa présentation la plus tôt possible.

Nous apprenons que la Revue Sœur Bergeron, de l'Hospice de cette ville, doit partir prochainement pour Montréal. De là elle partira vers la fin du mois de mai, en compagnie de onze autres Sœurs pour les missions du Nord-Ouest. La Sœur Bergeron qui part pour la mission du lac Qu'Appel, emportera avec elle les regrets de tous ceux qui ont eu l'avantage de connaître les belles qualités et l'amabilité de cette digne religieuse.

Comme on peut le voir par le tableau que nous publions en éditorial, des affaires de nos écoles, les accusations aussi iniques que menues portées contre les commissaires par le fameux correspondant de la Revue, tombent d'elles-mêmes. Ces accusations portées par un homme qui se cache sous des noms ridicules que leur auteur.

Grand Réduction.— Les prix de toutes marchandises sont grandement réduits chez M. Ed. Arpin et en y faisant une visite vous serez convaincus des avantages extraordinaires qui vous attendent.

Le choix de tapisseries sera encore plus varié que les années précédentes et les prix plus bas. Toutes les nouveautés du printemps arrivent depuis quelques jours et comprennent entre autres choses voitures et chevaux en bois pour enfants, jouets d'enfants, marbres en verre et en pierre, montés en bois, cordes à danser, petits fouets etc.

Pour combattre les outardes et les canards qui ont fait leur apparition, M. Ed. Arpin s'est pourvu de munitions qu'il vendra à bon marché. Le public trouvera à ce magasin une poudre très forte, qui ne salit pas le canon du fusil, pour 30 cts la livre; de qualité supérieure, 60 cts la livre.

Les plombs, les capsules, les bourres, etc., sont tous de premier choix et à bon marché.

M. Théophile Roy, commerçant de la ville d'Iberville, offre à vendre son fonds de magasin et offre aussi à vendre ou à louer son magasin et sa maison, situés en la ville d'Iberville, le tout à des conditions faciles.

M. Arthur Demers, ferblantier, de St. Remi, vient d'acheter la propriété de M. Léon Davy, située sur la Place du Marché et maintenant occupée par MM. Granger. M. Demers a l'intention d'y ouvrir le premier magasin prochain, une boutique de ferblanterie de toutes sortes.

Echos des alentours

M. E. Mathieu, de cette ville, informe le public qu'il continuera de par le passé à tenir son hôtel, American House, au coin des rues Champlain et St. George.

Un commencement d'incendie s'est déclaré à la résidence de M. Romuald Patenaude lundi dernier. Nos pompiers en eurent vite raison. Les pertes sont légères.

Mardi, fête de l'Annouciation l'Orphéon a exécuté à la messe le Kyrie et le Gloria de Farmer, le Credo et le Sanctus de la messe solennelle de Cousser et l'Agnes Dei de Gounod. L'Angelus Dominus a été très bien rendu par nos orphéonistes.

Le jeune Dr. Jos. Larocque est parti mercredi matin pour aller faire un voyage aux Etats-Unis.

L'hon. F. G. Marchand est parti avant hier pour Québec, afin de prendre part aux travaux de la Session qui vient de s'ouvrir.

MM. Dubuc et Reid, les entrepreneurs de la messe de l'école Supérieure d'Iberville, possèdent leurs travaux avec activité. Il paraît que toute la pierre nécessaire pour les fondations est rendue sur les lieux.

M. Guillet, chapelier, rue Richelieu, chez Lacroix, est retourné de New-York où il a fait l'achat du plus bel assortiment de chapeaux de printemps et d'été qui soit encore paru à St. Jean. Une visite chez M. Guillet satisfera tous les lions les plus exigeants de la mode.

Nous accusons réception d'une publication romaine intitulée Le Moniteur de Rome. Ce journal qui est quotidien et édité dans la ville éternelle même, nous paraît être très autorisé. Il est également bien fait et contient des renseignements complets sur toutes les parties du monde.

La Cour Criminelle s'est ouverte mercredi matin sous la présidence de Son Honneur le Juge Chagnon; mais comme le dossier était vierge de toutes accusations, l'honorable Juge a immédiatement ajourné la Cour au prochain terme.

Les Directeurs de La Société d'Agriculture du Comté de St. Jean, ont acheté au prix de \$2,700 de M. Pierre Beaudouin, fils de St. Urbain, Comté de Chateaugay, un magnifique étalon de race Clydesdale, âgé de 2 ans 10 mois, pesant 1900 lbs et importé directement d'Écosse par M. Beaudouin au mois d'août dernier.

Nous regrettons d'apprendre que Léon Lorrain Ecr., maire de la ville d'Iberville, a fait une chute du haut en bas de l'escalier de sa résidence en la ville d'Iberville, samedi dernier. Nous espérons que notre ami se relèvera promptement de cette chute.

M. E. McConkey vient de recevoir ses marchandises de printemps et d'été et est maintenant à prendre les ordres. Son assortiment comprenant les tweeds, serges et étoffes françaises est des plus choisis.

Un jeune homme de 14 à 15 ans sachant le français et l'anglais travaillait de l'emploi comme apprenti chez M. C. Bessette, chapelier et marchand, 44 et 46 rue Richelieu St. Jean. On devine sa présentation la plus tôt possible.

Nous apprenons que la Revue Sœur Bergeron, de l'Hospice de cette ville, doit partir prochainement pour Montréal. De là elle partira vers la fin du mois de mai, en compagnie de onze autres Sœurs pour les missions du Nord-Ouest. La Sœur Bergeron qui part pour la mission du lac Qu'Appel, emportera avec elle les regrets de tous ceux qui ont eu l'avantage de connaître les belles qualités et l'amabilité de cette digne religieuse.

Comme on peut le voir par le tableau que nous publions en éditorial, des affaires de nos écoles, les accusations aussi iniques que menues portées contre les commissaires par le fameux correspondant de la Revue, tombent d'elles-mêmes. Ces accusations portées par un homme qui se cache sous des noms ridicules que leur auteur.

Grand Réduction.— Les prix de toutes marchandises sont grandement réduits chez M. Ed. Arpin et en y faisant une visite vous serez convaincus des avantages extraordinaires qui vous attendent.

Le choix de tapisseries sera encore plus varié que les années précédentes et les prix plus bas. Toutes les nouveautés du printemps arrivent depuis quelques jours et comprennent entre autres choses voitures et chevaux en bois pour enfants, jouets d'enfants, marbres en verre et en pierre, montés en bois, cordes à danser, petits fouets etc.

Pour combattre les outardes et les canards qui ont fait leur apparition, M. Ed. Arpin s'est pourvu de munitions qu'il vendra à bon marché. Le public trouvera à ce magasin une poudre très forte, qui ne salit pas le canon du fusil, pour 30 cts la livre; de qualité supérieure, 60 cts la livre.

solliciter des souscriptions, pour élever un monument à la mémoire de l'hon. H. S. Foster.

Mercredi, 19 courant, avait lieu à l'Hôtel-Iru de cette ville, une profession religieuse et une prise d'habit, présidées par Mgr l'évêque de St. Hyacinthe, assisté de M. le G. V. Dufresne, le Sherbrooke, et de M. le Rév. Mr. Bernard, aumônier de la communauté.

Out fait profession les Révères Sœurs Emma Martin, de St-Hyacinthe, Malvina Ostuy, de St. Césaire, Adèle Lachapelle dite Sœur Marie du Carmel, de l'Ange-Gardien, Marie-Louise Cabana dite Sœur Dubois, de Sherbrooke, Marie St. Pierre, dite Sœur St. Zéphirin, de Malborough, E. M. Alphonse St. Jean dite Sœur St. Roch, de St. Barnabé.

Out pris l'habit les Belles Catherine McCambridge, de St-Athanase, Malvina Decelles dite Sœur St. Paul, de St. Damase, Marie Bonin de St. Hyacinthe, Justine Deschênes, de Woodstock, E. U. Marie Louise Plante dite Sœur Lagorce, de St. Césaire, Geneviève Voyer, de Lewiston E. U. Caroline Forning dite Sœur Ste. Josephine, de St. Ours.

Le même jour, au Couvent de St. Joseph de cette ville, M. le Chanoine Bernard donnait l'habit de cet Institut aux Dames-Obscures Oubine Fiteau dite Sœur Ste. Josephine, de Ste. Marie de la Beauce, et Séphanie Turigny, dite Sœur du Sacrement, de Beaucourt.

L'autre jour, un bien pénible accident est arrivé dans notre gare du chemin de fer. Le conducteur avait prévenu les voyageurs qu'il était temps de reprendre leurs places, et comme toujours quelques personnes crurent avoir le temps de se rendre à l'invitation de l'employé. Le train se met en marche et ce jeune homme, J. Carrier, de Theford Mine, tente de monter en voiture pendant qu'une autre personne en descend, il perd son équilibre et va tomber entre les rails. Grâce à sa présence d'esprit, son sang-froid et son agilité, le malheureux jeune homme allant se tirer sans dominer, quand il fut accroché par le dos à un des trains de la voiture et traîné à une distance de 25 pas avant qu'on put arrêter le convoi. Il parvint cependant à se redresser à la force du poignet et quand on arriva à son secours il avait un pied coupé par une des roues de la voiture, ses vêtements en lambeaux et la peau corchée en plusieurs endroits. Il a continué son voyage avec le train jusqu'à Sherbrooke. Puisse ce triste accident engager les voyageurs à être prudents.

M. E. W. Booth, agriculteur de notre localité, possède deux jeunes taureaux qui auront un an au printemps et dont on lui présente en vain \$75. Ces jeunes animaux sont bien accouplés et appartenant à la race dite: Short Horns.

La dernière tempête a été si violente et la quantité de neige tombée si grande, que malgré qu'on ait attelé trois couples de chevaux devant la charrie à neige, on ne put déblayer les chemins.

M. A. F. Hogle, qui a conduit la maille pendant 21 ans sans manquer un seul voyage, vient de prendre ses vacances. Ce courrier modèle a bien mérité de la localité.

Le tourment de neige a sévi ici avec tant de violence que le service des trains a été arrêté, ce qui est sans précédent. L'exportation du foin et du bétail marchant à souhait, nous ne demandons ici qu'un chemin de fer et notre canton deviendra riche dans un bien court avenir.

Lundi dernier, un service a été chanté à St. Barnabé, sur le repos de l'âme du Révérend P. Monette, ancien curé de Treadott.

Notre maire, M. J. B. Gendreau, vient de recueillir un nouveau témoignage d'estime de la part de ses collègues du conseil de comté. Mercredi, 12 Mars, il était élevé de Standstead. Il est inutile de vous dire que notre ville toute entière et les amis de M. Gendreau en particulier, sont dans la joie que vous et vos lecteurs partagent sans doute.

M. Bourke président de la compagnie de l'aqueduc de St. Pie vient d'acheter l'aqueduc de la Caroline, près de Rougemont. Cet aqueduc à sa source sur la montagne de Rougemont les sources sont très puissantes et l'eau est très pure et très salubre. Nous croyons savoir que M. Bourke aurait l'intention de continuer la pose des tuyaux de l'aqueduc jusqu'à St. Damase. Si la chose se réalise, ce sera une grande amélioration et une immense avantage pour notre village.

Dans la nuit du 11 au 12, Wilfred Pelletier et Gaspard Pelletier ont volé un jument à M. Damase Vanasse, maire de cette paroisse. Arrêtés sur le fait, par des voisins, ils ont avoué que le mobile du vol était d'empêcher le maire de se rendre à une assemblée du comté d'Yamaska qui avait lieu le 13 au matin, afin de favoriser l'élection de J. B. Comeau, Ecr., M. D., comme préfet du comté. Les accusés ont été arrêtés, lundi dernier, par le grand constabable Fay, et subirent leur procès le 26 du courant, devant le magistrat du district de Richelieu.

C'est M. J. E. Plamondon, maire de Wolfton, qui a été nommé préfet pour le comté de Wolfe pour l'année courante. Cette nomination fait honneur au conseil dont M. Plamondon est un des membres les plus sages.

Les délégués du comté sont le Préfet, Rémi Bégin et Louis Beaudoin, maires, le premier de St. Adrien, le second de Wolfestown.

On est actuellement à la recherche d'une femme extraordinaire, à Jersey City, N. J. Elle est âgée de 38 ans, et doute d'une grande beauté. Elle émigra de Saxe aux Etats-Unis, en 1882; laissant dans sa patrie plusieurs maris en pleurs. Depuis son arrivée aux Etats-Unis, elle a convolé en quatre noces différentes, bien que les trois premiers soient plus de vie; son quatrième mari, Brogwith, la cherche à Jersey City.

Un ou des malheureux se sont introduits à trois reprises différentes et notamment dans la porche de M. Therrien, fermier de notre localité, et y ont volé trois jeunes cochons. Le troisième vol a été commis avec une audace incroyable: nous content d'avoir arraché le crampon de fer auquel était attaché un cadenas, pour fermer la porcherie, le voleur a rapporté la clé. Bien étonné d'être d'un des deux jeunes cochons précédemment volés et la dépense dans un endroit apparent comme pour arguer sa victime.

Le coup qui vient de vous frapper, nous semble si fort, que nous croyons de notre devoir de vous dire qu'il nous frappe aussi. Nous partageons votre douleur. Nous pleurons avec vous. Nous pleurons avec vos enfants. Nous pleurons avec Monsieur Pichette. Vous avez perdu une mère, Monsieur Pichette a perdu la sœur, et nous, nous avons perdu un bon citoyen. Et nous, nous avons perdu un modèle de toutes les vertus. Nous nous faisons un plaisir de vous présenter nos condoléances, les condoléances de nos épouses, et les condoléances de nos enfants. La femme que nous pleurons avec vous était dans notre opinion, une sainte femme. Elle est allée au ciel. Vous la reverrez un jour, récompensée des mérites de sa vie terrestre. Elle sera votre protectrice, et belle de vos familles. Comme gage d'estime et sympathies, nous sommes heureux de vous dire que nous nous offrons à vous rendre tous les services que nous offrirons à un ami dans l'épreuve.

Joseph Rémiard, Jules L'Heureux, A. Bisailon, Jules Lefebvre, Jos. H. Roy, fils Israël Trahan, Damase Sénéchal, F. Gaudreau, Isidore Lemaire, Melard Leblanc, Ephrem Bernier, Lévi Simard, Xyste Girard, Joseph L'Heureux, Philippe Desranleau, Philippe Roy, L. L. Roy, Marie Amable Coupal, Joseph Maron, Louis Beaulieu, F. X. Durand, J. Be. Rémiard, L. Gagnon, E. Desjardins, J. P. O'Leary, H. Desnoyers, Laurent Godin, Alfred Richard Vital Bourassa, John Macdonell, Louis Morau, Isidore Bernier, Ferdinand Lorty, P. E. Lorty, Henri Deland, Hubert McDermott, Louis Gagnon, Ephrem Desjardins, Moise L'Écuyer, Louis Brunelle, Ephrem Bourassa, Lévi Godin, Jos. Quenneville, Jr., Z. R. Hamel, Jos. Charrier, Arthur L'Écuyer, J. C. A. Desrochers, Gabriel Marchand, A. Chassé, Vitalien Godin, Narcisse Rouiller, Médard Gouineau, John Callaghan, Pierre L'Heureux, Henri La Bossière, Joseph Desnoyers, Camille Moquin, Fernand Bissonette, Hubert Roy, L. Be. Tremblay, François Hébert, E. Ernest Lapierre, George Tremblay, L. Bousquet, Nap. Peladeau, Edmond Commette, Narcisse Viers, P. Dufresne, Henri Deland, Hector LaRoque, Jos. Deland.

Joseph Rémiard, Jules L'Heureux, A. Bisailon, Jules Lefebvre, Jos. H. Roy, fils Israël Trahan, Damase Sénéchal, F. Gaudreau, Isidore Lemaire, Melard Leblanc, Ephrem Bernier, Lévi Simard, Xyste Girard, Joseph L'Heureux, Philippe Desranleau, Philippe Roy, L. L. Roy, Marie Amable Coupal, Joseph Maron, Louis Beaulieu, F. X. Durand, J. Be. Rémiard, L. Gagnon, E. Desjardins, J. P. O'Leary, H. Desnoyers, Laurent Godin, Alfred Richard Vital Bourassa, John Macdonell, Louis Morau, Isidore Bernier, Ferdinand Lorty, P. E. Lorty, Henri Deland, Hubert McDermott, Louis Gagnon, Ephrem Desjardins, Moise L'Écuyer, Louis Brunelle, Ephrem Bourassa, Lévi Godin, Jos. Quenneville, Jr., Z. R. Hamel, Jos. Charrier, Arthur L'Écuyer, J. C. A. Desrochers, Gabriel Marchand, A. Chassé, Vitalien Godin, Narcisse Rouiller, Médard Gouineau, John Callaghan, Pierre L'Heureux, Henri La Bossière, Joseph Desnoyers, Camille Moquin, Fernand Bissonette, Hubert Roy, L. Be. Tremblay, François Hébert, E. Ernest Lapierre, George Tremblay, L. Bousquet, Nap. Peladeau, Edmond Commette, Narcisse Viers, P. Dufresne, Henri Deland, Hector LaRoque, Jos. Deland.

Joseph Rémiard, Jules L'Heureux, A. Bisailon, Jules Lefebvre, Jos. H. Roy, fils Israël Trahan, Damase Sénéchal, F. Gaudreau, Isidore Lemaire, Melard Leblanc, Ephrem Bernier, Lévi Simard, Xyste Girard, Joseph L'Heureux, Philippe Desranleau, Philippe Roy, L. L. Roy, Marie Amable Coupal, Joseph Maron, Louis Beaulieu, F. X. Durand, J. Be. Rémiard, L. Gagnon, E. Desjardins, J. P. O'Leary, H. Desnoyers, Laurent Godin, Alfred Richard Vital Bourassa, John Macdonell, Louis Morau, Isidore Bernier, Ferdinand Lorty, P. E. Lorty, Henri Deland, Hubert McDermott, Louis Gagnon, Ephrem Desjardins, Moise L'Écuyer, Louis Brunelle, Ephrem Bourassa, Lévi Godin, Jos. Quenneville, Jr., Z. R. Hamel, Jos. Charrier, Arthur L'Écuyer, J. C. A. Desrochers, Gabriel Marchand, A. Chassé, Vitalien Godin, Narcisse Rouiller, Médard Gouineau, John Callaghan, Pierre L'Heureux, Henri La Bossière, Joseph Desnoyers, Camille Moquin, Fernand Bissonette, Hubert Roy, L. Be. Tremblay, François Hébert, E. Ernest Lapierre, George Tremblay, L. Bousquet, Nap. Peladeau, Edmond Commette, Narcisse Viers, P. Dufresne, Henri Deland, Hector LaRoque, Jos. Deland.

Joseph Rémiard, Jules L'Heureux, A. Bisailon, Jules Lefebvre, Jos. H. Roy, fils Israël Trahan, Damase Sénéchal, F. Gaudreau, Isidore Lemaire, Melard Leblanc, Ephrem Bernier, Lévi Simard, Xyste Girard, Joseph L'Heureux, Philippe Desranleau, Philippe Roy, L. L. Roy, Marie Amable Coupal, Joseph Maron, Louis Beaulieu, F. X. Durand, J. Be. Rémiard, L. Gagnon, E. Desjardins, J. P. O'Leary, H. Desnoyers, Laurent Godin, Alfred Richard Vital Bourassa, John Macdonell, Louis Morau, Isidore Bernier, Ferdinand Lorty, P. E. Lorty, Henri Deland, Hubert McDermott, Louis Gagnon, Ephrem Desjardins, Moise L'Écuyer, Louis Brunelle, Ephrem Bourassa, Lévi Godin, Jos. Quenneville, Jr., Z. R. Hamel, Jos. Charrier, Arthur L'Écuyer, J. C. A. Desrochers, Gabriel Marchand, A. Chassé, Vitalien Godin, Narcisse Rouiller, Médard Gouineau, John Callaghan, Pierre L'Heureux, Henri La Bossière, Joseph Desnoyers, Camille Moquin, Fernand Bissonette, Hubert Roy, L. Be. Tremblay, François Hébert, E. Ernest Lapierre, George Tremblay, L. Bousquet, Nap. Peladeau, Edmond Commette, Narcisse Viers, P. Dufresne, Henri Deland, Hector LaRoque, Jos. Deland.

Joseph Rémiard, Jules L'Heureux, A. Bisailon, Jules Lefebvre, Jos. H. Roy, fils Israël Trahan, Damase Sénéchal, F. Gaudreau, Isidore Lemaire, Melard Leblanc, Ephrem Bernier, Lévi Simard, Xyste Girard, Joseph L'Heureux, Philippe Desranleau, Philippe Roy, L. L. Roy, Marie Amable Coupal, Joseph Maron, Louis Beaulieu, F. X. Durand, J. Be. Rémiard, L. Gagnon, E. Desjardins, J. P. O'Leary, H. Desnoyers, Laurent Godin, Alfred Richard Vital Bourassa, John Macdonell, Louis Morau, Isidore Bernier, Ferdinand Lorty, P. E. Lorty, Henri Deland, Hubert McDermott, Louis Gagnon, Ephrem Desjardins, Moise L'Écuyer, Louis Brunelle, Ephrem Bourassa, Lévi Godin, Jos. Quenneville, Jr., Z. R. Hamel, Jos. Charrier, Arthur L'Écuyer, J. C. A. Desrochers, Gabriel Marchand, A. Chassé, Vitalien Godin, Narcisse Rouiller, Médard Gouineau, John Callaghan, Pierre L'Heureux, Henri La Bossière, Joseph Desnoyers, Camille Moquin, Fernand Bissonette, Hubert Roy, L. Be. Tremblay, François Hébert, E. Ernest Lapierre, George Tremblay, L. Bousquet, Nap. Peladeau, Edmond Commette, Narcisse Viers, P. Dufresne, Henri Deland, Hector LaRoque, Jos. Deland.

Joseph Rémiard, Jules L'Heureux, A. Bisailon, Jules Lefebvre, Jos. H. Roy, fils Israël Trahan, Damase Sénéchal, F. Gaudreau, Isidore Lemaire, Melard Leblanc, Ephrem Bernier, Lévi Simard, Xyste Girard, Joseph L'Heureux, Philippe Desranleau, Philippe Roy, L. L. Roy, Marie Amable Coupal, Joseph Maron, Louis Beaulieu, F. X. Durand, J. Be. Rémiard, L. Gagnon, E. Desjardins, J. P. O'Leary, H. Desnoyers, Laurent Godin, Alfred Richard Vital Bourassa, John Macdonell, Louis Morau, Isidore Bernier, Ferdinand Lorty, P. E. Lorty, Henri Deland, Hubert McDermott, Louis Gagnon, Ephrem Desjardins, Moise L'Écuyer, Louis Brunelle, Ephrem Bourassa, Lévi Godin, Jos. Quenneville, Jr., Z. R. Hamel, Jos. Charrier, Arthur L'Écuyer, J. C. A. Desrochers, Gabriel Marchand, A. Chassé, Vitalien Godin, Narcisse Rouiller, Médard Gouineau, John Callaghan, Pierre L'Heureux, Henri La Bossière, Joseph Desnoyers, Camille Moquin, Fernand Bissonette, Hubert Roy, L. Be. Tremblay, François Hébert, E. Ernest Lapierre, George Tremblay, L. Bousquet, Nap. Peladeau, Edmond Commette, Narcisse Viers, P. Dufresne, Henri Deland, Hector LaRoque, Jos. Deland.

Joseph Rémiard, Jules L'Heureux, A. Bisailon, Jules Lefebvre, Jos. H. Roy, fils Israël Trahan, Damase Sénéchal, F. Gaudreau, Isidore Lemaire, Melard Leblanc, Ephrem Bernier, Lévi Simard, Xyste Girard, Joseph L'Heureux, Philippe Desranleau, Philippe Roy, L. L. Roy, Marie Amable Coupal, Joseph Maron, Louis Beaulieu, F. X. Durand, J. Be. Rémiard, L. Gagnon, E. Desjardins, J. P. O'Leary, H. Desnoyers, Laurent Godin, Alfred Richard Vital Bourassa, John Macdonell, Louis Morau, Isidore Bernier, Ferdinand Lorty, P. E. Lorty, Henri Deland, Hubert McDermott, Louis Gagnon, Ephrem Desjardins, Moise L'Écuyer, Louis Brunelle, Ephrem Bourassa, Lévi Godin, Jos. Quenneville, Jr., Z. R. Hamel, Jos. Charrier, Arthur L'Écuyer, J. C. A. Desrochers, Gabriel Marchand, A. Chassé, Vitalien Godin, Narcisse Rouiller, Médard Gouineau, John Callaghan, Pierre L'Heureux, Henri La Bossière, Joseph Desnoyers, Camille Moquin, Fernand Bissonette, Hubert Roy, L. Be. Tremblay, François Hébert, E. Ernest Lapierre, George Tremblay, L. Bousquet, Nap. Peladeau, Edmond Commette, Narcisse Viers, P. Dufresne, Henri Deland, Hector LaRoque, Jos. Deland.

Joseph Rémiard, Jules L'Heureux, A. Bisailon, Jules Lefebvre, Jos. H. Roy, fils Israël Trahan, Damase Sénéchal, F. Gaudreau, Isidore Lemaire, Melard Leblanc, Ephrem Bernier, Lévi Simard, Xyste Girard, Joseph L'Heureux, Philippe Desranleau, Philippe Roy, L. L. Roy, Marie Amable Coupal, Joseph Maron, Louis Beaulieu, F. X. Durand, J. Be. Rémiard, L. Gagnon, E. Desjardins, J. P. O'Leary, H. Desnoyers, Laurent Godin, Alfred Richard Vital Bourassa, John Macdonell, Louis Morau, Isidore Bernier, Ferdinand Lorty, P. E. Lorty, Henri Deland, Hubert McDermott, Louis Gagnon, Ephrem Desjardins, Moise L'Écuyer, Louis Brunelle, Ephrem Bourassa, Lévi Godin, Jos. Quenneville, Jr., Z. R. Hamel, Jos. Charrier, Arthur L'Écuyer, J. C. A. Desrochers, Gabriel Marchand, A. Chassé, Vitalien Godin, Narcisse Rouiller, Médard Gouineau, John Callaghan, Pierre L'Heureux, Henri La Bossière, Joseph Desnoyers, Camille Moquin, Fernand Bissonette, Hubert Roy, L. Be. Tremblay, François Hébert, E. Ernest Lapierre, George Tremblay, L. Bousquet, Nap. Peladeau, Edmond Commette, Narcisse Viers, P. Dufresne, Henri Deland, Hector LaRoque, Jos. Deland.

Joseph Rémiard, Jules L'Heureux, A. Bisailon, Jules Lefebvre, Jos. H. Roy, fils Israël Trahan, Damase Sénéchal, F. Gaudreau, Isidore Lemaire, Melard Leblanc, Ephrem Bernier, Lévi Simard, Xyste Girard, Joseph L'Heureux, Philippe Desranleau, Philippe Roy, L. L. Roy, Marie Amable Coupal, Joseph Maron, Louis Beaulieu, F. X. Durand, J. Be. Rémiard, L. Gagnon, E. Desjardins, J. P. O'Leary, H. Desnoyers, Laurent Godin, Alfred Richard Vital Bourassa, John Macdonell, Louis Morau, Isidore Bernier, Ferdinand Lorty, P. E. Lorty, Henri Deland, Hubert McDermott, Louis Gagnon, Ephrem Desjardins, Moise L'Écuyer, Louis Brunelle, Ephrem Bourassa, Lévi Godin, Jos. Quenneville, Jr., Z. R. Hamel, Jos. Charrier, Arthur L'Écuyer, J. C. A. Desrochers, Gabriel Marchand, A. Chassé, Vitalien Godin, Narcisse Rouiller, Médard Gouineau, John Callaghan, Pierre L'Heureux, Henri La Bossière, Joseph Desnoyers, Camille Moquin, Fernand Bissonette, Hubert Roy, L. Be. Tremblay, François Hébert, E. Ernest Lapierre, George Tremblay, L. Bousquet, Nap. Peladeau, Edmond Commette, Narcisse Viers, P. Dufresne, Henri Deland, Hector LaRoque, Jos. Deland.

Joseph Rémiard, Jules L'Heureux, A. Bisailon, Jules Lefebvre, Jos. H. Roy, fils Israël Trahan, Damase Sénéchal, F. Gaudreau, Isidore Lemaire, Melard Leblanc, Ephrem Bernier, Lévi Simard, Xyste Girard, Joseph L'Heureux, Philippe Desranleau, Philippe Roy, L. L. Roy, Marie Amable Coupal, Joseph Maron, Louis Beaulieu, F. X. Durand, J. Be. Rémiard, L. Gagnon, E. Desjardins, J. P. O'Leary, H. Desnoyers, Laurent Godin, Alfred Richard Vital Bourassa, John Macdonell, Louis Morau, Isidore Bernier, Ferdinand Lorty, P. E. Lorty, Henri Deland, Hubert McDermott, Louis Gagnon, Ephrem Desjardins, Moise L'Écuyer, Louis Brunelle, Ephrem Bourassa, Lévi Godin, Jos. Quenneville, Jr., Z. R. Hamel, Jos. Charrier, Arthur L'Écuyer, J. C. A. Desrochers, Gabriel Marchand, A. Chassé, Vitalien Godin, Narcisse Rouiller, Médard Gouineau, John Callaghan, Pierre L'Heureux, Henri La Bossière, Joseph Desnoyers, Camille Moquin, Fernand Bissonette, Hubert Roy, L. Be. Tremblay, François Hébert, E. Ernest Lapierre, George Tremblay, L. Bousquet, Nap. Peladeau, Edmond Commette, Narcisse Viers, P. Dufresne, Henri Deland, Hector LaRoque, Jos. Deland.

Joseph Rémiard, Jules L'Heureux, A. Bisailon, Jules Lefebvre, Jos. H. Roy, fils Israël Trahan, Damase Sénéchal, F. Gaudreau, Isidore Lemaire, Melard Leblanc, Ephrem Bernier, Lévi Simard, Xyste Girard, Joseph L'Heureux, Philippe Desranleau, Philippe Roy, L. L. Roy, Marie Amable Coupal, Joseph Maron, Louis Beaulieu, F. X. Durand, J. Be. Rémiard, L. Gagnon, E. Desjardins, J. P. O'Leary, H. Desnoyers, Laurent Godin, Alfred Richard Vital Bourassa, John Macdonell, Louis Morau, Isidore Bernier, Ferdinand Lorty, P. E. Lorty, Henri Deland, Hubert McDermott, Louis Gagnon, Ephrem Desjardins, Moise L'Écuyer, Louis Brunelle, Ephrem Bourassa, Lévi Godin, Jos. Quenneville, Jr., Z. R. Hamel, Jos. Charrier, Arthur L'Écuyer, J. C. A. Desrochers, Gabriel Marchand, A. Chassé, Vitalien Godin, Narcisse Rouiller, Médard Gouineau, John Callaghan, Pierre L'Heureux, Henri La Bossière, Joseph Desnoyers, Camille Moquin, Fernand Bissonette, Hubert Roy, L. Be. Tremblay, François Hébert, E. Ernest Lapierre, George Tremblay, L. Bousquet, Nap. Peladeau, Edmond Commette, Narcisse Viers, P. Dufresne, Henri Deland, Hector LaRoque, Jos. Deland.

Joseph Rémiard, Jules L'Heureux, A. Bisailon, Jules Lefebvre, Jos. H. Roy, fils Israël Trahan, Damase Sénéchal, F. Gaudreau, Isidore Lemaire, Melard Leblanc, Ephrem Bernier, Lévi Simard, Xyste Girard, Joseph L'Heureux, Philippe Desranleau, Philippe Roy, L. L. Roy, Marie Amable Coupal, Joseph Maron, Louis Beaulieu, F. X. Durand, J. Be. Rémiard, L. Gagnon, E. Desjardins, J. P. O'Leary, H. Desnoyers, Laurent Godin, Alfred Richard Vital Bourassa, John Macdonell, Louis Morau, Isidore Bernier, Ferdinand Lorty, P. E. Lorty, Henri Deland, Hubert McDermott, Louis Gagnon, Ephrem Desjardins, Moise L'Écuyer, Louis Brunelle, Ephrem Bourassa, Lévi Godin, Jos. Quenneville, Jr., Z. R. Hamel, Jos. Charrier, Arthur L'Écuyer, J. C. A. Desrochers, Gabriel Marchand, A. Chassé, Vitalien Godin, Narcisse Rouiller, Médard Gouineau, John Callaghan, Pierre L'Heureux, Henri La Bossière, Joseph Desnoyers, Camille Moquin, Fernand Bissonette, Hubert Roy, L. Be. Tremblay, François Hébert, E. Ernest Lapierre, George Tremblay, L

Hémorroïde -- Symptômes et guérison.

Les symptômes sont la douleur, le prurit, le sang, le mucus, le gonflement, le prolapsus, le sang, le mucus, le gonflement, le prolapsus...

Madame d'Youville.

L'ouverture du procès de béatification et de canonisation de la servante de Dieu, Marie-Marguerite Dufrost de Lajeunesse, veuve d'Youville...

Le culte de Madame d'Youville appartient à l'histoire du pays, et le souvenir de ses vertus doit être gardé respectueusement...

Le boulevard Saint-Denis a été dernièrement le théâtre d'un scandale commode en un peu vu, de mémoire de Parisien.

Deux religieuses, appartenant à l'ordre des Sœurs du Veinnet, passaient sur le boulevard en compagnie d'une dame âgée.

Elles se retournaient, et que virent-elles ? un petit gamin d'une douzaine d'années au plus qui, tout bonnement, s'acharnait à leur faire des grimaces...

Elles se retournaient, et que virent-elles ? un petit gamin d'une douzaine d'années au plus qui, tout bonnement, s'acharnait à leur faire des grimaces...

Elles se retournaient, et que virent-elles ? un petit gamin d'une douzaine d'années au plus qui, tout bonnement, s'acharnait à leur faire des grimaces...

Elles se retournaient, et que virent-elles ? un petit gamin d'une douzaine d'années au plus qui, tout bonnement, s'acharnait à leur faire des grimaces...

Elles se retournaient, et que virent-elles ? un petit gamin d'une douzaine d'années au plus qui, tout bonnement, s'acharnait à leur faire des grimaces...

Elles se retournaient, et que virent-elles ? un petit gamin d'une douzaine d'années au plus qui, tout bonnement, s'acharnait à leur faire des grimaces...

Elles se retournaient, et que virent-elles ? un petit gamin d'une douzaine d'années au plus qui, tout bonnement, s'acharnait à leur faire des grimaces...

Elles se retournaient, et que virent-elles ? un petit gamin d'une douzaine d'années au plus qui, tout bonnement, s'acharnait à leur faire des grimaces...

Elles se retournaient, et que virent-elles ? un petit gamin d'une douzaine d'années au plus qui, tout bonnement, s'acharnait à leur faire des grimaces...

Elles se retournaient, et que virent-elles ? un petit gamin d'une douzaine d'années au plus qui, tout bonnement, s'acharnait à leur faire des grimaces...

Elles se retournaient, et que virent-elles ? un petit gamin d'une douzaine d'années au plus qui, tout bonnement, s'acharnait à leur faire des grimaces...

Elles se retournaient, et que virent-elles ? un petit gamin d'une douzaine d'années au plus qui, tout bonnement, s'acharnait à leur faire des grimaces...

Elles se retournaient, et que virent-elles ? un petit gamin d'une douzaine d'années au plus qui, tout bonnement, s'acharnait à leur faire des grimaces...

Elles se retournaient, et que virent-elles ? un petit gamin d'une douzaine d'années au plus qui, tout bonnement, s'acharnait à leur faire des grimaces...

Elles se retournaient, et que virent-elles ? un petit gamin d'une douzaine d'années au plus qui, tout bonnement, s'acharnait à leur faire des grimaces...

Elles se retournaient, et que virent-elles ? un petit gamin d'une douzaine d'années au plus qui, tout bonnement, s'acharnait à leur faire des grimaces...

Elles se retournaient, et que virent-elles ? un petit gamin d'une douzaine d'années au plus qui, tout bonnement, s'acharnait à leur faire des grimaces...

Elles se retournaient, et que virent-elles ? un petit gamin d'une douzaine d'années au plus qui, tout bonnement, s'acharnait à leur faire des grimaces...

Elles se retournaient, et que virent-elles ? un petit gamin d'une douzaine d'années au plus qui, tout bonnement, s'acharnait à leur faire des grimaces...

Elles se retournaient, et que virent-elles ? un petit gamin d'une douzaine d'années au plus qui, tout bonnement, s'acharnait à leur faire des grimaces...

Elles se retournaient, et que virent-elles ? un petit gamin d'une douzaine d'années au plus qui, tout bonnement, s'acharnait à leur faire des grimaces...

Elles se retournaient, et que virent-elles ? un petit gamin d'une douzaine d'années au plus qui, tout bonnement, s'acharnait à leur faire des grimaces...

Elles se retournaient, et que virent-elles ? un petit gamin d'une douzaine d'années au plus qui, tout bonnement, s'acharnait à leur faire des grimaces...

Elles se retournaient, et que virent-elles ? un petit gamin d'une douzaine d'années au plus qui, tout bonnement, s'acharnait à leur faire des grimaces...

Elles se retournaient, et que virent-elles ? un petit gamin d'une douzaine d'années au plus qui, tout bonnement, s'acharnait à leur faire des grimaces...

deux ouvriers apostoliques dans les contrées où la lumière de l'Évangile ne brille pas. L'Asie, l'Amérique, l'Afrique...

Le boulevard Saint-Denis a été dernièrement le théâtre d'un scandale commode en un peu vu, de mémoire de Parisien.

Deux religieuses, appartenant à l'ordre des Sœurs du Veinnet, passaient sur le boulevard en compagnie d'une dame âgée.

Elles se retournaient, et que virent-elles ? un petit gamin d'une douzaine d'années au plus qui, tout bonnement, s'acharnait à leur faire des grimaces...

Elles se retournaient, et que virent-elles ? un petit gamin d'une douzaine d'années au plus qui, tout bonnement, s'acharnait à leur faire des grimaces...

Elles se retournaient, et que virent-elles ? un petit gamin d'une douzaine d'années au plus qui, tout bonnement, s'acharnait à leur faire des grimaces...

Elles se retournaient, et que virent-elles ? un petit gamin d'une douzaine d'années au plus qui, tout bonnement, s'acharnait à leur faire des grimaces...

Elles se retournaient, et que virent-elles ? un petit gamin d'une douzaine d'années au plus qui, tout bonnement, s'acharnait à leur faire des grimaces...

Elles se retournaient, et que virent-elles ? un petit gamin d'une douzaine d'années au plus qui, tout bonnement, s'acharnait à leur faire des grimaces...

Elles se retournaient, et que virent-elles ? un petit gamin d'une douzaine d'années au plus qui, tout bonnement, s'acharnait à leur faire des grimaces...

Elles se retournaient, et que virent-elles ? un petit gamin d'une douzaine d'années au plus qui, tout bonnement, s'acharnait à leur faire des grimaces...

viendrait un jour la voisine innuïte de l'Inde anglaise. Ne pouvant, sans les plus grands périls, étendre...

Le gouvernement a approuvé le projet de construction d'un pont sur le Saint-Laurent, à ou près Québec.

Le Grand-Trou a demandé au Parlement l'autorisation qui lui est nécessaire pour prendre certains arrangements financiers lui permettant d'obtenir les fonds nécessaires à la construction d'une double voie de chemin de fer de Montréal à G. G.

Encore une nouvelle invention ! Voici le fusil électrique ! L'exposition d'électricité de Vienne a présenté à ses visiteurs, entre autres curiosités, un fusil électrique, inventé par M. Pieper.

LES AGNEAUX AU PRINTEMPS. Nous croyons nécessaire de donner aujourd'hui quelques renseignements sur les soins à accorder aux jeunes moutons.

Le Tonkin et le Soudan égyptien préoccupent plus particulièrement l'attention en ce moment. Les renforts envoyés au général Millot étant arrivés, les opérations contre Bac-Ninh vont commencer.

ARRIVÉE DES TRAINS À ST-JEAN. CENTRAL VERMONT. De St. Albans, passer, 7 20 a. m.

ARRIVÉE DES TRAINS À ST-JEAN. CENTRAL VERMONT. De St. Albans, passer, 7 20 a. m.

* FERRONNERIES \$10,000 VALANT Ferronneries, peintures, verres et brosses.

VENTE DE FONDS DE BANQUEROUTE Sera détaillé au prix du gros. Le stock doit et sera vendu immédiatement.

Alphonse Morin, B. C. L. AVOCAT Bureau de la Banque de St-Jean BARRIÈRE, P. Q.

tonnes anglaises, soit à peu près égale à celle de 1882.

Le gouvernement a approuvé le projet de construction d'un pont sur le Saint-Laurent, à ou près Québec.

Le Grand-Trou a demandé au Parlement l'autorisation qui lui est nécessaire pour prendre certains arrangements financiers lui permettant d'obtenir les fonds nécessaires à la construction d'une double voie de chemin de fer de Montréal à G. G.

Encore une nouvelle invention ! Voici le fusil électrique ! L'exposition d'électricité de Vienne a présenté à ses visiteurs, entre autres curiosités, un fusil électrique, inventé par M. Pieper.

LES AGNEAUX AU PRINTEMPS. Nous croyons nécessaire de donner aujourd'hui quelques renseignements sur les soins à accorder aux jeunes moutons.

Le Tonkin et le Soudan égyptien préoccupent plus particulièrement l'attention en ce moment. Les renforts envoyés au général Millot étant arrivés, les opérations contre Bac-Ninh vont commencer.

ARRIVÉE DES TRAINS À ST-JEAN. CENTRAL VERMONT. De St. Albans, passer, 7 20 a. m.

ARRIVÉE DES TRAINS À ST-JEAN. CENTRAL VERMONT. De St. Albans, passer, 7 20 a. m.

* FERRONNERIES \$10,000 VALANT Ferronneries, peintures, verres et brosses.

VENTE DE FONDS DE BANQUEROUTE Sera détaillé au prix du gros. Le stock doit et sera vendu immédiatement.

Alphonse Morin, B. C. L. AVOCAT Bureau de la Banque de St-Jean BARRIÈRE, P. Q.

LOUIS BOUSQUET

Manufacturier et Marchand en gros et en détail de BOIS de SCIAGE

De toutes épaisseurs, largeurs et qualités, préparé ou brut, tel que lattes, bardeaux, BOIS de CHARPENTE

En pin, épinette, pruche, &c, &c BOIS FRANCS

De toutes sortes à des prix modérés MENUISERIES

Portes, châssis, jalousies, cadres, planchers, plinthes, moulures, ainsi que tous autres ouvrages en menuiserie de toutes dimensions, exécutés avec soin et promptitude.

AUE RICHELIEU Prés du chemin de fer SAINT-JEAN, P. Q. F. CHAUMELLE

Magasin en gros et en détail, Coin des rues ST. CHARLES et RICHELIEU, Importation directe de FRANCE ET D'ESPAGNE

VINS, BORDEAUX, BOURGOGNE, CHABLIS, POLETO, MALAGA, MADERE, PRINTIGNAN et VERMONT, Vins très vieux pour malades, Cognac et Eau-de-vie.

M. F. CHAUMELLE se charge de toutes consignations qu'on voudra lui confier. Les marchandises seront expédiées directement de Bordeaux, France, au nom et domicile du consignataire.

E. C. KNIGHT AGENT GENERAL D'ASSURANCE. No. 4, RUE ST-JACQUES

Représente à St-Jean les compagnies de Premières classes, qui suivent, avec un capital de \$75,000,000. Royal de Liverpool et Londres. Phoenix de Londres. North British and Mercantile de Londres et Edinburgh. Commercial Union Company de Londres. Imperial-Londres. Lancashire-Manchester. St-Jean, 14 juin 1881

LE SUN

Compagnie d'Assurance sur la Vie, du Canada. OFFICE, 164, RUE ST-JACQUES, MONTREAL. ACTIF \$1,150,000

Deposé au Gouvernement pour la sécurité des porteurs de polices... 56,000 Cette compagnie donne des polices sans condition.

DIRECTEURS: Thomas Workman, écrivain, président... M. H. Gault, écrivain, M. P., vice-président... A. F. Gault, écrivain, Hon. A. W. O'Grady, David Morrice, écrivain, Hon. John Boyd, S. H. Esling, écrivain, Chas. Cassile, écrivain, E. J. Barbeau, écrivain.

MEDICIN EN CHIEF: Geo. Wilkins, M. D., M. R. C. S. Eng. N. J. Tessier, Inspecteur.—R. MacCaulay (Géant)—J. LAVOIE, agent spécial. 23 août 1883—6m

CATALOGUE POUR 1883-1884. Des nouvelles marchandises à vendre à bon marché chez ED. ARPIN

A l'enseigne du POTEAU ROUGE Rue Richelieu, - - St. Jean, P. Q. ARGENTERIE. Pots à l'eau, corbeilles à gâteau, portes cœurs, etc.

PLUQUE Boîtes à ouvrages, set de boîtes à gants, boîtes à parfum, portes monnaies, porte-bâches, portes monnaies, albums, cadres pour photos, cartes de Noël &c.

CUIRE DE RUSSIE Secrétaires, boîtes à ouvrage, portes musicales, portes cigares, portes monnaies, albums, boîtes de toilette, &c.

CRYSTAL Gloires avec statuettes, sets de gardes avec verres, bouteilles de toilette, bouteilles à parfum, enciers, sets de toilette, vases persiennes, chandeliers, &c.

PIERRE Pots à tabac, portes-cartes, grande variété de statuettes, béliers, tasses et recoups, beau choix de vaisselle, &c.

BOIS. Sets à fumer, porte-journaux, secrétaires japonais, pots à tabac, pipes avec boîte, cadres dorés. PAPIER Boîtes des papeterie, cartes de Noël et du jour de l'an, &c.

CHEMIN DE FER DU SUD SOUTH EASTERN LIGNE D'AIR DE MONTREAL A BOSTON

Commencant le 6 Novembre 1882. Départ des trains comme suit: Départs pour le Sud.

Départ de Montréal à 9 00 A. M. West-Farnham à 10 32. Express du jour, pour New-Port, St. Johnsbury, Portland, Concord, Nashua, Boston et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

Départ de Montréal à 5 00 P. M. West-Farnham à 6 40. Train local pour Stanstead, Waterbury, Bedford, Stanbridge, Frothingburg et toutes les stations intermédiaires avec correspondance directe avec le Passumpsic pour Springfield et tous les points sur la ligne du Connecticut River.

Départ de Montréal à 6 30 P. M. West-Farnham à 8 10. Express de nuit pour Boston et tous les points de la Nouvelle-Angleterre. (Ce train n'arrête qu'aux principales stations.)

Départ de Boston pour West-Farnham à 7 15 A. M. arrive à Montréal à 8 45 A. M. Ce train n'arrête qu'aux principales stations. Train local de Stanstead part de West-Farnham à 9 00 A. M. arrive à Montréal à 10 45 A. M. (des lundis exceptés).

Express du jour de Boston part de West-Farnham à 7 40 P. M. arrive à Montréal à 9 10 P. M. Chars dorés pour l'express du jour et chars dorés Pullman sur l'express de nuit.

Raccourcissements faits à Montréal avec les trains pour Québec, Ottawa et avec les trains de Québec. Tous les trains sont réglés d'après l'heure de Montréal.

BRADLEY BARLOW, Pros. et Gérant-général. T. A. MCKINNON, Assisant-gérant. H. A. ALDEN, Surintendant. AUX VOYAGEURS.

Pour renseignements quant aux moyens à prendre afin de voyager à bon marché dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, s'adresser à Jos. TETRAULT

Agent pour St-Jean et ses environs No. 110, Rue Champlain, ST-JEAN, P. Q. M. Tétrault portera une attention toute particulière aux informations demandées.



WINDSOR HOTEL A. Castelletti, Prop., RUE RICHELIEU, ST-JEAN, P. Q. Excellent vins, cigares choisis, huîtres fraîches, —bonne cour et éclairage.

ARGENTERIE. Pots à l'eau, corbeilles à gâteau, portes cœurs, etc. PLUQUE Boîtes à ouvrages, set de boîtes à gants, boîtes à parfum, portes monnaies, porte-bâches, portes monnaies, albums, cadres pour photos, cartes de Noël &c.

CUIRE DE RUSSIE Secrétaires, boîtes à ouvrage, portes musicales, portes cigares, portes monnaies, albums, boîtes de toilette, &c. CRYSTAL Gloires avec statuettes, sets de gardes avec verres, bouteilles de toilette, bouteilles à parfum, enciers, sets de toilette, vases persiennes, chandeliers, &c.

PIERRE Pots à tabac, portes-cartes, grande variété de statuettes, béliers, tasses et recoups, beau choix de vaisselle, &c.

BOIS. Sets à fumer, porte-journaux, secrétaires japonais, pots à tabac, pipes avec boîte, cadres dorés. PAPIER Boîtes des papeterie, cartes de Noël et du jour de l'an, &c.

BOIS. Sets à fumer, porte-journaux, secrétaires japonais, pots à tabac, pipes avec boîte, cadres dorés. PAPIER Boîtes des papeterie, cartes de Noël et du jour de l'an, &c.

BOIS. Sets à fumer, porte-journaux, secrétaires japonais, pots à tabac, pipes avec boîte, cadres dorés. PAPIER Boîtes des papeterie, cartes de Noël et du jour de l'an, &c.

BOIS. Sets à fumer, porte-journaux, secrétaires japonais, pots à tabac, pipes avec boîte, cadres dorés. PAPIER Boîtes des papeterie, cartes de Noël et du jour de l'an, &c.



CHAMIN DE FER DU SUD SOUTH EASTERN LIGNE D'AIR DE MONTREAL A BOSTON

Commencant le 6 Novembre 1882. Départ des trains comme suit: Départs pour le Sud.

Départ de Montréal à 9 00 A. M. West-Farnham à 10 32. Express du jour, pour New-Port, St. Johnsbury, Portland, Concord, Nashua, Boston et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

Départ de Montréal à 5 00 P. M. West-Farnham à 6 40. Train local pour Stanstead, Waterbury, Bedford, Stanbridge, Frothingburg et toutes les stations intermédiaires avec correspondance directe avec le Passumpsic pour Springfield et tous les points sur la ligne du Connecticut River.

Départ de Montréal à 6 30 P. M. West-Farnham à 8 10. Express de nuit pour Boston et tous les points de la Nouvelle-Angleterre. (Ce train n'arrête qu'aux principales stations.)

Départ de Boston pour West-Farnham à 7 15 A. M. arrive à Montréal à 8 45 A. M. Ce train n'arrête qu'aux principales stations. Train local de Stanstead part de West-Farnham à 9 00 A. M. arrive à Montréal à 10 45 A. M. (des lundis exceptés).

Express du jour de Boston part de West-Farnham à 7 40 P. M. arrive à Montréal à 9 10 P. M. Chars dorés pour l'express du jour et chars dorés Pullman sur l'express de nuit.

Raccourcissements faits à Montréal avec les trains pour Québec, Ottawa et avec les trains de Québec. Tous les trains sont réglés d'après l'heure de Montréal.

BRADLEY BARLOW, Pros. et Gérant-général. T. A. MCKINNON, Assisant-gérant. H. A. ALDEN, Surintendant. AUX VOYAGEURS.

Pour renseignements quant aux moyens à prendre afin de voyager à bon marché dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, s'adresser à Jos. TETRAULT

Agent pour St-Jean et ses environs No. 110, Rue Champlain, ST-JEAN, P. Q. M. Tétrault portera une attention toute particulière aux informations demandées.

ARRIVÉE DES TRAINS À ST-JEAN. CENTRAL VERMONT. De St. Albans, passer, 7 20 a. m.

ARRIVÉE DES TRAINS À ST-JEAN. CENTRAL VERMONT. De St. Albans, passer, 7 20 a. m.

* FERRONNERIES \$10,000 VALANT Ferronneries, peintures, verres et brosses.

VENTE DE FONDS DE BANQUEROUTE Sera détaillé au prix du gros. Le stock doit et sera vendu immédiatement.

Alphonse Morin, B. C. L. AVOCAT Bureau de la Banque de St-Jean BARRIÈRE, P. Q.

ARRIVÉE DES TRAINS À ST-JEAN. CENTRAL VERMONT. De St. Albans, passer, 7 20 a. m.

ARRIVÉE DES TRAINS À ST-JEAN. CENTRAL VERMONT. De St. Albans, passer, 7 20 a. m.

* FERRONNERIES \$10,000 VALANT Ferronneries, peintures, verres et brosses.

VENTE DE FONDS DE BANQUEROUTE Sera détaillé au prix du gros. Le stock doit et sera vendu immédiatement.

Alphonse Morin, B. C. L. AVOCAT Bureau de la Banque de St-Jean BARRIÈRE, P. Q.

ARRIVÉE DES TRAINS À ST-JEAN. CENTRAL VERMONT. De St. Albans, passer, 7 20 a. m.

ARRIVÉE DES TRAINS À ST-JEAN. CENTRAL VERMONT. De St. Albans, passer, 7 20 a. m.

* FERRONNERIES \$10,000 VALANT Ferronneries, peintures, verres et brosses.

VENTE DE FONDS DE BANQUEROUTE Sera détaillé au prix du gros. Le stock doit et sera vendu immédiatement.

Alphonse Morin, B. C. L. AVOCAT Bureau de la Banque de St-Jean BARRIÈRE, P. Q.

ARRIVÉE DES TRAINS À ST-JEAN. CENTRAL VERMONT. De St. Albans, passer, 7 20 a. m.

ARRIVÉE DES TRAINS À ST-JEAN. CENTRAL VERMONT. De St. Albans, passer, 7 20 a. m.

* FERRONNERIES \$10,000 VALANT Ferronneries, peintures, verres et brosses.

VENTE DE FONDS DE BANQUEROUTE Sera détaillé au prix du gros. Le stock doit et sera vendu immédiatement.

Alphonse Morin, B. C. L. AVOCAT Bureau de la Banque de St-Jean BARRIÈRE, P. Q.

ARRIVÉE DES TRAINS À ST-JEAN. CENTRAL VERMONT. De St. Albans, passer, 7 20 a. m.

ARRIVÉE DES TRAINS À ST-JEAN. CENTRAL VERMONT. De St. Albans, passer, 7 20 a. m.

* FERRONNERIES \$10,000 VALANT Ferronneries, peintures, verres et brosses.

VENTE DE FONDS DE BANQUEROUTE Sera détaillé au prix du gros. Le stock doit et sera vendu immédiatement.

Alphonse Morin, B. C. L. AVOCAT Bureau de la Banque de St-Jean BARRIÈRE, P. Q.

ARRIVÉE DES TRAINS À ST-JEAN. CENTRAL VERMONT. De St. Albans, passer, 7 20 a. m.

ARRIVÉE DES TRAINS À ST-JEAN. CENTRAL VERMONT. De St. Albans, passer, 7 20 a. m.

* FERRONNERIES \$10,000 VALANT Ferronneries, peintures, verres et brosses.

VENTE DE FONDS DE BANQUEROUTE Sera détaillé au prix du gros. Le stock doit et sera vendu immédiatement.

Alphonse Morin, B. C. L. AVOCAT Bureau de la Banque de St-Jean BARRIÈRE, P. Q.

ARRIVÉE DES TRAINS À ST-JEAN. CENTRAL VERMONT. De St. Albans, passer, 7 20 a. m.

ARRIVÉE DES TRAINS À ST-JEAN. CENTRAL VERMONT. De St. Albans, passer, 7 20 a. m.

* FERRONNERIES \$10,000 VALANT Ferronneries, peintures, verres et brosses.

VENTE DE FONDS DE BANQUEROUTE Sera détaillé au prix du gros. Le stock doit et sera vendu immédiatement.

Alphonse Morin, B. C. L. AVOCAT Bureau de la Banque de St-Jean BARRIÈRE, P. Q.

ARRIVÉE DES TRAINS À ST-JEAN. CENTRAL VERMONT. De St. Albans, passer, 7 20 a. m.

ARRIVÉE DES TRAINS À ST-JEAN. CENTRAL VERMONT. De St. Albans, passer, 7 20 a. m.

* FERRONNERIES \$10,000 VALANT Ferronneries, peintures, verres et brosses.

VENTE DE FONDS DE BANQUEROUTE Sera détaillé au prix du gros. Le stock doit et sera vendu immédiatement.

Alphonse Morin, B. C. L. AVOCAT Bureau de la Banque de St-Jean BARRIÈRE, P. Q.

ARRIVÉE DES TRAINS À ST-JEAN. CENTRAL VERMONT. De St. Albans, passer, 7 20 a. m.

ARRIVÉE DES TRAINS À ST-JEAN. CENTRAL VERMONT. De St. Albans, passer, 7 20 a. m.

* FERRONNERIES \$10,000 VALANT Ferronneries, peintures, verres et brosses.

VENTE DE FONDS DE BANQUEROUTE Sera détaillé au prix du gros. Le stock doit et sera vendu immédiatement.

Alphonse Morin, B. C. L. AVOCAT Bureau de la Banque de St-Jean BARRIÈRE, P. Q.

ARRIVÉE DES TRAINS À ST-JEAN. CENTRAL VERMONT. De St. Albans, passer, 7 20 a. m.

ARRIVÉE DES TRAINS À ST-JEAN. CENTRAL VERMONT. De St. Albans, passer, 7 20 a. m.

* FERRONNERIES \$10,000 VALANT Ferronneries, peintures, verres et brosses.